

l'enseignement, qu'un mouvement considérable vient de se dessiner, et c'est par centaines de mille dollars, que le Gouvernement Français contribue maintenant annuellement, à son essor et à son développement.

Les conseils généraux départementaux et les conseils communaux ont eux-mêmes subi l'entrainement et, devant les résultats acquis, leurs subventions atteignent aujourd'hui des sommes fantastiques.

De leur côté, depuis deux années, les Institutions Catholiques, encouragées par Rome et par l'Épiscopat national, ont créé, avec un succès dépassant toutes les espérances, un grand nombre d'œuvres spéciales pour l'instruction religieuse; et l'enseignement du cathéchisme, par exemple, au moyen des projections lumineuses, rend tant de services, qu'il ne pourrait plus être supprimé.

Dans l'enquête minutieuse à laquelle ils se sont livrés, avant de concevoir le plan de constitution de la SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES CONFÉRENCIERS PROJECTIONISTES CANADIENS, ses fondateurs ont eu à examiner notamment, les documents officiels du CONGRÈS GÉNÉRAL DES ŒUVRES CATHOLIQUES DE CONFÉRENCES ET DE PROJECTIONS tenu à Paris en 1907; le résumé suivant de leur étude, semble ne pas manquer d'éloquence:

Durant l'année 1906, 55 œuvres diocésaines de projections (environ la moitié, de formation datant seulement de quelques mois) ayant groupé CHACUNE de 15 à 160 conférenciers adhérents, soit plus de 5000 adhérents ecclésiastiques, avaient employé CHACUNE, de 500 à 9000 vues, ou en tout plus de 150,000 vues en 7,000 conférences à projections, dont un grand nombre dans les églises.

"La Jeunesse Catholique", qui comprend 60,000 membres, avait donné dans la seule région de la ville d'Angers, plus de 3,000 conférences, et la "Ligue Patriotique des Françaises," comptant environ 300,000 adhérentes, plus de 600 conférences.

La Société des Conférenciers Populaires, avait organisé durant l'année, dans toute la France, 437 conférences devant des auditoires variant de 30 à 1,000 personnes, et le "Comité de Défense religieuse", à Paris seulement, plus de 300 conférences.

"L'Association Catholique de la Jeunesse Française" (A.C.J.F.) compte en France 1,600 groupes, or, la statistique de 200 groupes (la huitième partie de l'effectif) accusait pour l'année, 1,117 conférences dans les groupes et 512 Conférences publiques; les chiffres des autres 1,400 groupes manquaient.

"L'Association Franciscaine", avait de son côté, donné à Paris, 35 conférences, séances récréatives ou instructives devant 25,000 personnes.

Dans les "œuvres extra-scolaires et post-scolaires", il avait été donné, pendant l'année, 9,000 conférences populaires et 53,300 causeries conférences à près de 450,000 auditeurs fidèles, dont 150,000 jeunes filles sur environ 500,000 inscrits.

Enfin, on comptait déjà, 2,000 "Officiers de l'Armée", qui s'étaient faits conférenciers.

"Le Musée Pédagogique" avait expédié 31,704 collections de vues, pour les instituteurs, et 4,300 collections pour les militaires.

"La Société Nationale d'Instruction Populaire, avait distribué 109,350 textes de causeries, 7,000 morceaux de littérature destinée à la lecture populaire et 15,000 programmes de réunions tout imprimés.

"La Ligue Française de l'Enseignement", qui comprend 3,500 sociétés adhérentes, avait pourvu 147 centres de 88,533 vues de projection, etc.

Au congrès précédent, on avait déjà signalé que la "Société des Conférences," avait édité 143 textes de conférences avec projections.

"La Société Populaire des Beaux Arts", poursuivant son œuvre de vulgarisation de l'Art, avait multiplié ses conférences avec projections et créé de nombreuses vues mises à la disposition des conférenciers.

"La Société d'Enseignement Moderne", comptant environ 20,000 élèves avait donné plus de 500 conférences, auditions de musique de chambre et de chansons anciennes et modernes.

"L'Union Démocratique pour l'Éducation Sociale", avait organisé 187 conférences et 78 concerts dans les hôpitaux.

"L'Association des Instituteurs", composée de 54 groupes, avait donné 304 conférences, devant 91,000 auditeurs.